

Les prismes en cristal de roche entre Alpes et Plateau suisse

Matthieu Honegger



Dimensions
L: 2,4cm, P: 6,2g

Datation
2797-2701 av.n.è.

Lieu de découverte
Auvonnier/Brise-
Lames, Neuchâtel,
Suisse

Matière
Cristal de roche

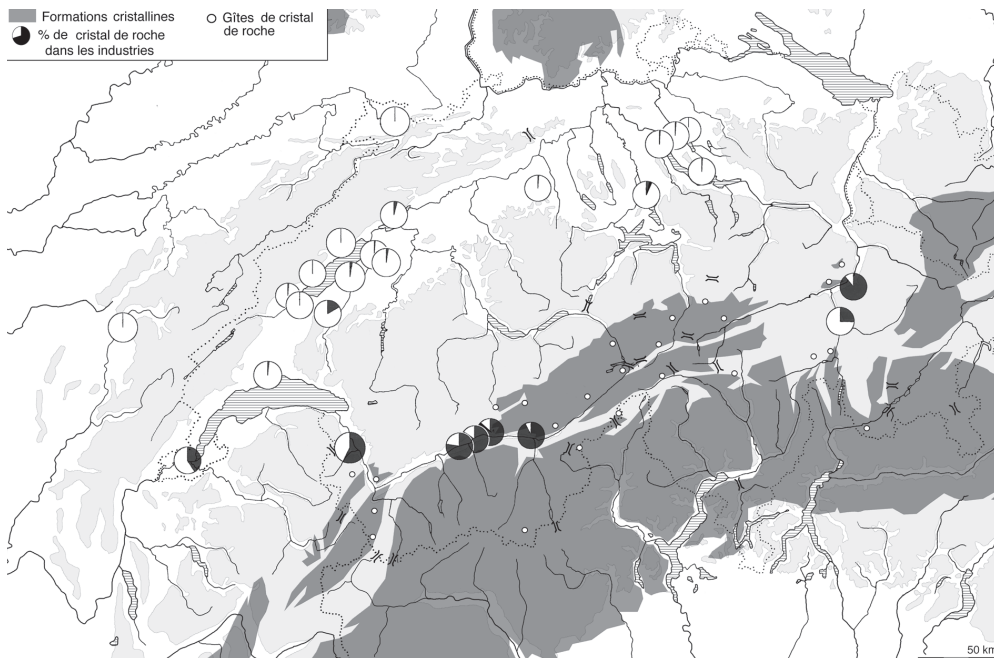


Fig. 1: Carte de répartition des principaux gites de cristal de roche et sa proportion dans les industries du Néolithique suisse.

Silex et cristal de roche : deux réalités géographiques distinctes

Au cours du Néolithique suisse (5'200-2'200 av.n.è.), les populations ont utilisé principalement le silex ou le cristal de roche – un minéral translucide appelé aussi quartz hyalin – pour produire des outils tranchants ou perçants, qui seront plus tard remplacés par le métal (couteaux, perçoirs, lames de faucille, pointes de flèches, grattoirs, etc.). Les reliefs et la géologie contrastés du pays ont entraîné une différence géographique importante dans l'utilisation de ces deux matériaux (fig.1); (Honegger 2001). Le silex, dont les gisements sont nombreux dans le Jura, est majoritairement utilisé sur le Plateau suisse, alors que dans les Alpes, où celui-ci est rare et de mauvaise qualité, c'est le cristal de roche qui domine dans les industries (fig.2); (Sauter 1959).

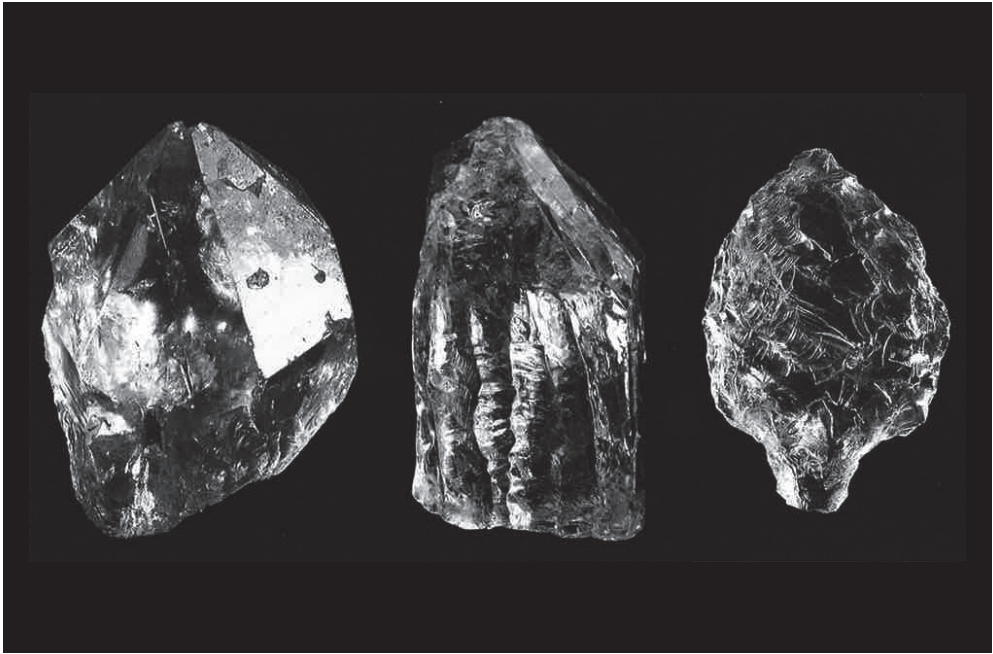


Fig. 2 : Industrie en cristal de roche du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais, Suisse), vers 4'000 av.n.è. De gauche à droite : prisme peu retouché, prisme transformé en nucléus à lamelle et pointe de flèche obtenue sur un grand éclat.

Prismes taillés ou intacts

Les prismes en cristal de roche représentent un cas particulier. Ces cristaux, que l'on trouve aujourd'hui dans les boutiques de souvenirs, les bourses aux minéraux ou les magasins ésotériques, sont utilisés au Néolithique comme nucléus, soit le noyau à partir duquel le tailleur extrait des éclats et des lames pour les transformer en outils. Dans les Alpes, on retrouve toujours quelques-uns de ces prismes plus ou moins travaillés, à côté d'une multitude d'éclats, de petites esquilles et d'outils produits dans le même matériau. Une situation normale pour des lieux d'habitation où l'on a taillé ce minéral. Par contre, sur le Plateau suisse, la situation est différente: la plupart des prismes découverts dans les villages littoraux ou terrestres se présentent sous une forme intacte ou avec seulement quelques enlèvements, montrant en cela qu'ils n'ont pas servi à produire lames et éclats. C'est le cas du prisme en cristal de roche qui a été trouvé à Auvernier/Brise-Lames (fig.3). D'une longueur de 2 à 3 cm, leur nombre est généralement trop important en regard de la faible quantité d'éclats et lamelles réalisés sur ce matériau.

Des pendentifs aux vertus médicinales ?

De toute évidence, ces prismes en cristal de roche ont été amenés sur ces habitats pour une raison différente de celle qui consiste à les utiliser comme matériau de débitage. Ils sont revêtus d'une signification particulière qui n'a rien à voir avec la technologie lithique. Le plus probable est qu'ils aient servi d'éléments de parure, comme les pendeloques en cristal de roche du Chalcolithique provençal découvertes dans une grotte sépulcrale de Provence (fig. 4); (Courtin 1974). Ces prismes sont cependant tous munis d'une perforation, ce qui n'est pas le cas des exemplaires découverts sur les sites suisses. Toutefois, la fixation a pu être conçue d'une autre manière, comme l'illustre un pendentif du village littoral de Charavines (Isère, France), dont la base est recouverte de restes d'un enduit végétal portant les traces d'une ficelle de fixation (fig. 4); (Bocquet & Houot 1994). Utilisé comme pendentif, ce cristal nous renseigne sur la manière dont les exemplaires du Plateau suisse ont probablement été fixés, même si ceux-ci n'ont jusqu'alors jamais présenté de goudron végétal conservé. Il se peut aussi qu'ils aient été dotés d'une fonction magico-religieuse, si l'on se réfère aux textes antiques et médiévaux (Sauter 1959, p. 38). Pline l'Ancien, en particulier, témoigne de l'utilisation du cristal de roche pour ses vertus médicinales. Même si cette hypothèse est séduisante et entre en résonance avec le succès rencontré actuellement par le quartz en médecine naturelle pour ses qualités énergétiques, il est difficile de la démontrer et l'on préférera s'en tenir à l'idée de parure.

Alpes versus Plateau suisse

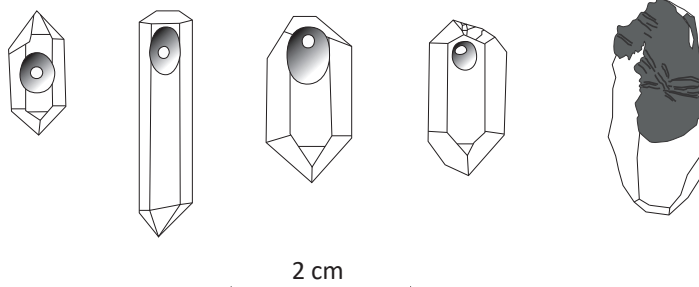
Ceci nous conduit à distinguer une zone comprenant les Alpes où le cristal a servi à la production de l'outillage lithique, mais où les prismes intacts ont pu éventuellement être utilisés comme pendentifs, et une région extérieure au domaine alpin, où les populations ont surtout été intéressées par l'acquisition de prismes entiers destinés à la parure, le silex étant bien assez abondant pour la fabrication des outils en pierre.

Fig. 3: Prisme en cristal de roche mis au jour sur le site lacustre d'Auvernier/Brise-Lames (Suisse).



Fig. 4: Pendentifs en cristal de roche du Néolithique final, vers 3'000-2'500 av.n.è.

De gauche à droite: quatre prismes à perforés provenant de la grotte sépulcrale de Terreivaine, la Ciotat (Bouches-du-Rhône, France) et pendentif avec restes de brai de bouleau et empreintes de ficelle, mis au jour à Charavines-Les-Baigneurs (Isère, France).



Bocquet, Aimé & Houot, André, 1994. *Charavines, il y a 5'000 ans: la vie quotidienne d'un village néolithique au bord d'un lac des Alpes.* Dijon, Faton.

Courtin, Jean, 1974. *Le Néolithique de la Provence.* Paris, Klincksieck.

Honegger, Matthieu, 2001. *L'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final de Suisse.* Paris, CNRS.

Sauter, Marc-Rodolphe, 1959. «Sur une industrie en cristal de roche dans le Valais néolithique». *Archives suisses d'anthropologie générale*, 22, 2, pp.136-149.